

**1895** REVUE D'HISTOIRE  
DU CINÉMA

n° 101  
HIVER 2023

**afrhc**

## Revues

### **BCH. Bulletin de correspondance hellénique moderne et contemporain**, n° 6, 2022

Cette revue savante que publie l'École française d'Athènes s'intéresse à une question à première vue insolite : « Comment photographier Homère ? ». Elle s'attache, pour y répondre, à la figure de l'helléniste Victor Bérard, traducteur inégalé de *Illiade* et de *l'Odyssee* dont il sut magnifiquement restituer le rythme oratoire. Estelle Sohier se penche ainsi sur les photographies de *l'Odyssee* « dans l'histoire des images » tandis que Jean-François Staszak traite, lui, des rapports d'Homère et du cinéma muet (« enjeux historiques et cinématographiques ») ainsi qu'au projet de film qu'avait formulé Bérard. En effet, le 15 mai 1930, *Cinémonde* publiait une interview de ce dernier sous le titre : « Va-t-on tourner *l'Odyssee* ? ». L'helléniste y plaidait pour que Homère soit enfin porté à l'écran. Il avait déjà recouru à la photographie pour documenter les sites et communiquer les résultats de ses recherches dans des publications ou lors de conférences assorties de projections. En 1912 – peu après que le Film d'Art eut tourné un *Retour d'Ulysse* en studio (1908) et, après lui, la Milano-Film *l'Odissea* et l'Itala-Film *La caduta di Troia* en 1911 –, Bérard fit un périple méditerranéen dans le sillage du *polytropos*, « l'homme aux mille tours », accompagné par le photographe genevois Fred Boissonnas. Il en tira un cahier photographique qu'on juge aujourd'hui fallacieux. Ce que révèle cependant Staszak ce sont les recommandations fort précises qu'il énonça en vue d'un film, en particulier, qu'il soit tourné *in situ*, sur les lieux même des étapes de *l'Odyssee* telles qu'il les avait identifiées lors de son périple. Loin de toute reconstitution historique qu'il récuse, il s'agissait pour lui de filmer les sites et les paysages tandis qu'une voix *off* déclamerait le poème. De leur côté Boissonnas et Daniel Baud-Bovy (écrivain et historien de l'art genevois, lui aussi), après un album réalisé en 1919, tournèrent un film lors d'une croisière en Grèce en 1927 dont une version courte fut achetée

par Pathé et diffusée sous le titre *Sur l'Olympe, à la recherche des dieux*. André Sauvage tourna un *Portrait de la Grèce* la même année, suivi du *Voyage aux Cyclades* de Jacques-Bernard Brunius, Roger Vitrac et Eli Lotar en 1931. Albert Thibaudet s'intéressa à son tour à la question d'« Homère au cinéma » (*NRF*, mars 1928) en préconisant une « *Odyssee* française » sur le modèle du *Napoléon* de Gance ou des *Niebelungen* de Lang. Ignorant manifestement les premières tentatives de Méliès et Pastrone, qu'eussent pensé tous ces érudits des adaptations ultérieures des poèmes homériques, dus à Mario Camerini, Robert Wise, Marino Girolami, Wolfgang Petersen, sans parler de Jean-Luc Godard et Théo Angelopoulos ?

**Bianco e Nero**, n° 605, janvier-avril 2023 et n° 606, mai-août 2023

Le premier numéro de la revue du Centro sperimentale de Rome est consacré à Gianni Amelio (1945), réalisateur de cinéma et de télévision, le second au cinéma et à la personnalité de Nanni Moretti.

**L'Étoile-Absinthe**, n° 140-141 et n° 142, décembre 2022

La revue de la Société des Amis d'Alfred Jarry (SAAJ), qui paraît chaque année, a connu en 2022 deux livraisons. La première est entièrement consacrée à Jean-Christophe Averty et à trois de ses productions télévisées : le *Portrait* de Jarry réalisé pour la collection « Un siècle d'écrivains » (1995), l'adaptation télévisuelle du *Surmâle* (1980) et celle d'*Ubu sur la butte* (1997). Dominique Remande évoque la venue d'Averty à Laval en mai-juin 1995 lors du tournage du « *Portrait* », Caroline Barbier de Reulle analyse *Ubu plus à l'œil* (qui adapte *Ubu sur la butte*), Patrick Besnier (« De et d'après Alfred Jarry ») et Henri Béhar (« Duchamp s'invite chez Jarry ») s'attachent en deux articles au *Surmâle*, et François Jost examine la question « Du renoncement à la couleur à une esthétique et une